

TESTS. Les Experts de la gendarmerie en renfort de l'hôpital de Garches

Depuis le 1^{er} avril, les gendarmes de l'Institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale (Ircgn), ont installé leur laboratoire mobile devant le bâtiment de microbiologie de l'hôpital de Garches (Hauts-de-Seine) afin d'effectuer des tests Covid-19.

Ils se relaient par équipe de deux tournant toutes les deux heures sept jours sur sept. Depuis mercredi 1^{er} avril, les biologistes de l'Institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale (Ircgn), basé à Pontoise, effectuent au quotidien des tests Covid-19 pour l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches (Hauts-de-Seine). « Hier, nous en étions à 400, mais nous serons capables d'en effectuer jusqu'à 1000 par jour », indique le général Patrick Touron, commandant le pôle judiciaire de la Gendarmerie nationale.

Installés devant le bâtiment de microbiologie du centre hospitalier, les Experts mettent ainsi à disposition leur capacité d'analyse pour lutter contre l'épidémie depuis leur laboratoire mobile habituellement utilisé sur les scènes de crime ou pour l'identification de victimes de catastrophe.

Ressemblant à un bus, cet équipement est unique au monde, car crédité de la norme

internationale Iso 17025 garantissant la conformité des résultats fournis. Il permet de mettre en œuvre des techniques innovantes de production d'analyses génétiques. « Lors de nos contacts avec le laboratoire, nous avons pu constater que notre chaîne standard d'analyse Adn haut débit pouvait être transformée assez simplement pour détecter le coronavirus », poursuit le général Touron. Les machines employées par les gendarmes ont ainsi été réorientées pour conduire spécifiquement les tests Covid.

« Nous agissons sous le contrôle de l'hôpital »

Une procédure dirigée par l'hôpital, les Experts se contentant d'analyser sur les échantillons fournis. « Notre action s'entend comme une extension du laboratoire de micro-



Dans leur laboratoire mobile, les experts de l'Institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale (Ircgn) réalisent au quotidien des tests Covid 19 pour l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches (Hauts-de-Seine). ©Pjgn

biologie, car nous agissons sous le contrôle de l'hôpital qui fournit les échantillons, et des microbiologistes de l'hôpital qui rendent le rapport », souligne le commandant du pôle judiciaire avant de préciser : « en la matière, la gendar-

merie scientifique ne fait que proposer des moyens matériels et humains dont elle dispose et qui peuvent s'avérer utiles dans cette période de crise : tous les spécialistes sont volontaires et dotés d'une capacité scientifique à détecter

le Covid. »

Au quotidien, trois techniciens, un expert génétique et un chef de dispositif de l'Ircgn du Pôle judiciaire de la gendarmerie nationale sont mobilisés au quotidien pour réaliser ces tests. Les résultats des prélèvements

pourront être donnés en moins de 4 heures.

Des tests plus rapides ?

Un temps d'attente qui pourrait se réduire alors que les Experts travaillent à adapter un écouvillon spécifique, inventé par le lieutenant-colonel Sylvain Hubac, afin de détecter le Covid-19. Imprégné d'un agent chimique, il permet de capter directement la cellule à observer après le prélèvement afin de cibler les marqueurs génétiques recherchés et ainsi éviter de passer par les étapes d'extraction et de quantification. Celui-ci permettrait d'utiliser moins de machine et de gagner jusqu'à 1h30 de travail d'analyse.

Alors que des tests sont actuellement en cours, en fonction des résultats obtenus, ce nouvel écouvillon pourrait être utilisé à la fin du mois d'avril

Thomas HOFFMANN

DON. Les gendarmes du Pjgn livrent des ordinateurs aux enfants placés

Afin de permettre aux jeunes placés et confinés de suivre leur scolarité à distance, le pôle judiciaire fait don des ordinateurs destinés à être remplacés.

Des ordinateurs derniers cris donnés, plutôt que de les jeter, afin de permettre à des jeunes en placement judiciaire de poursuivre leur scolarité en période de confinement. Telle est l'opération menée par le Pôle judiciaire de la gendarmerie nationale (Pjgn) installé à Pontoise. Ces deux dernières semaines, les gendarmes ont ainsi déjà livré dix-huit ordinateurs à des associations valdoisiennes s'occupant d'enfants placés.

Ordinateurs reconditionnés

Alors que les gendarmes du pôle d'expertise voué à la criminalistique et à l'intelligence judiciaire renouvellent chaque année leur parc informatique pour rester à la pointe de la technologie et assurer la sécurité des données, ils ont décidé de distribuer leurs anciens ordinateurs après les avoir, bien sûr, totalement reconditionnés, effaçant toutes les données sur le disque dur.

Organisant des dons tout au long de l'année au profit des écoles (57 ordinateurs depuis la rentrée 2019, Ndlr), la fermeture des établissements liée à la crise sanitaire a poussé le Pjgn à agir différemment afin de continuer à aider les jeunes qui ne peuvent pas suivre leurs cours faute de matériel.

« Des ordis pour nos enfants »

Les gendarmes se sont ainsi connectés à la plateforme « Des ordis pour nos enfants », qui est destinée aux entreprises disposant d'ordinateurs non utilisés à en faire don à l'Aide Sociale à l'Enfance pour permettre aux enfants d'avoir

accès à du contenu éducatif dans le cadre du confinement lié à l'épidémie de Covid-19. Les gendarmes ont ainsi constaté que trois valdoisiennes étaient candidates.

Le 29 mars, six ordinateurs ont été livrés à l'association La Vie au Grand Air - Prieuré basée à Pontoise. Ces ordinateurs servent mais à de jeunes collégiens pour leurs devoirs. Mardi 7 avril, le pôle protection de l'association Hevea à Jouy-le-Moutier a remis cinq ordinateurs au profit de jeunes de 16 à 18 ans. Enfin, jeudi 9 avril, 7 ordinateurs ont été livrés à la Maison d'enfants à caractère social (Mecs) gérée par la Fondation Opej de Saint-Ouen-l'Aumône.

« Garder un lien avec leur famille »

« Nous n'avons pas les moyens matériels ni logistique pour permettre aux enfants de suivre leur scolarité, explique la direction de la fondation. Si nous pouvions assurer le matin les cours des primaires en récupérant et en imprimant les devoirs sur nos ordinateurs, les adolescents scolarisés au collège et au lycée devaient tourner sur les quelques postes que nous avions. Ce n'était vraiment pas évident pour eux. L'intérêt d'avoir sept ordinateurs supplémentaires nous a permis de mettre en place une salle informatique où chacun peut avoir accès à un poste et ainsi à ses cours. Ça nous facilite aussi notre organisation pour les accompagner et les aider. »

« Outre la continuité de leur scolarité, cela permet aussi aux 30 enfants de 5 à 18 ans de garder un lien avec leur famille et d'éviter une rupture totale, ainsi que de voir ce qu'il se passe à l'extérieur », souligne la direction

Les gendarmes du Pjgn donnent des ordinateurs aux enfants placés



Jeudi 9 avril, 7 ordinateurs ont été livrés à la Maison d'enfants à caractère social (Mecs) gérée par la Fondation Opej de Saint-Ouen-l'Aumône. ©Pjgn

de la fondation qui va pouvoir prochainement bénéficier d'ordinateurs supplémentaires grâce aux aides allouées par le Département. « Nous aurons ainsi deux portables qui vont donner la possibilité aux lycéens de travailler individuellement. »

Du côté du Pjgn, d'autres dons d'ordinateurs sont à venir. La semaine dernière, il leur restait ainsi une dizaine d'ordinateurs à reconditionner avant de les offrir à des associations.

T.H.